

LA FAUVETTE

OPÉRA-COMIQUE

EN UN ACTE,

PAROLES DE M. AUGUSTE JOUHAUD,

MUSIQUE DE M. ***.



BRUXELLES

IMPRIMERIE DE J.-A. LELONG

LIBRAIRE DES THEATRES ROYAUX

RUE DES PIERRES 76

ET AU FOYER DU THÉÂTRE ROYAL DE LA MONNAIE

—
1854

PERSONNAGES.

HERMANN , propriétaire, et chantre de sa paroisse.	Première Basse.
M^{me} KERBEC , rentière.	Première Duègne.
CARLE , son fils.	Ténor Comique.
MARIE , dite LA FAUVETTE , jeune ouvrière.	Première chanteuse à roulades.

La scène se passe dans une principauté d'Allemagne.

N. B. — Le rôle de **CARLE** ne doit pas être pris en niais ; c'est un jeune homme timide, naïf et bon. Il doit être joué par l'acteur qui joue **DANIEL** du *Châlet*.

NOTE DE L'AUTEUR.

Cette pièce a été présentée, (sous ce même titre : *La Fauvette*.) en avril 1853, à M. Jules Seveste, directeur du Théâtre-Lyrique, à Paris ; elle doit être encore dans les cartons de l'administration, où je l'avais presque oubliée, lorsque les difficultés survenues entre M. Perrin et la commission des auteurs, relativement à la direction du Théâtre-Lyrique, me rappelèrent ma *Fauvette* et sa trop longue captivité, je me disposais à lui donner la clé des champs, c'est-à-dire à réclamer mon manuscrit, lorsque, à peu près à la même époque, je lus sur un journal des théâtres, de Paris, un petit article conçu en ces termes :

« M. Victor Massé est en train d'écrire la musique d'un opéra qui aura pour titre *Miss Fauvette*. Le sujet de l'ouvrage a beaucoup d'analogie avec la fable du *Savetier et le financier*, à cela près qu'il s'agit d'un mari et non d'une somme d'argent pour faire taire la chanteuse incommode. Le rôle principal sera confié à M^{lle} C. Duprez. »

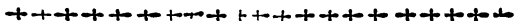
Ce petit article est toute l'analyse de ma pièce. — Certes, l'idée du *Savetier et le financier* peut venir à tout le monde, mais il n'en est pas de même de celle du *mari donné à la chanteuse incommode, pour la faire taire* ; cette idée m'appartient. J'ai donc publié ma *Fauvette*, afin que le public prît acte de ma déclaration.

AUG. JOUHAUD.

12 octobre 1854.

LA FAUVETTE

OPÉRA-COMIQUE



Le théâtre représente une petite chambre meublée simplement, mais très-propre. — A droite, une fenêtre à laquelle est accrochée une cage.

SCÈNE PREMIÈRE.

M^{me} KERBEC, HERMANN. *Ils entrent.*

M^{me} KERBEC, *regardant autour d'elle*
Eh bien! la porte ouverte, et personne?...

HERMANN, *de même*
Absence complète de locataire?...

M^{me} KERBEC

Cela ne m'étonne pas, du reste... cette petite Marie est si étourdie!... elle ne pense qu'à chanter...

HERMANN

Peut-être va-t-elle revenir?...

M^{me} KERBEC

Nous l'attendrons... car, je vous l'ai dit, M. Hermann, si cette jeune fille ne cesse pas ses chants, je quitterai votre maison!...

HERMANN

Vous pensez bien, M^{me} Kerbec, que je ne suis pas assez ennemi de mes intérêts, pour sacrifier ma meilleure locataire... — Vous occupez, seule, avec votre fils, le plus bel appartement de ma maison, vous me payez avec une ponctualité qui devient de jour en jour plus rare dans les annales de la propriété... Il faudrait donc que je fusse fou pour me priver d'une locataire qui a de si louables habitudes, dans l'unique but de conserver M^{lle} Marie qui habite cette mansarde, paie un très-petit loyer, et ne retire pas ses quittances avec une entière exactitude.

M^{me} KERBEC

Alors, qu'elle cesse de chanter!... ou qu'elle sorte!

HERMANN

Vous voyez que je m'empresse de vous satisfaire, puisque je viens, avec vous, signifier formellement à M^{lle} Marie qu'il lui est enjoint de finir ses chansons, ou de quitter la mansarde.

M^{me} KERBEC

A la bonne heure!... car vous avouerez que c'est insupportable!... — M^{lle} Marie est une fille sage, d'accord... — Qui travaille pour vivre, je le veux bien... — Dont la voix est ravissante, je ne m'y oppose pas... — Mais ce que je n'admets nullement, c'est qu'elle abuse à ce point du don précieux que lui a fait la nature. Toute la journée, et même la nuit, ce sont des roulades, des cadences, à n'en plus finir!... Bref, j'en ai la tête perdue, et je quitterai la place si vous ne faites cesser immédiatement un pareil état de choses!

HERMANN

Je conviens de tout cela ; mais, permettez-moi de vous dire que je ne comprends pas cette antipathie pour le plus bel art du monde, selon moi! et, en ma qualité de chantre de la paroisse, je crois m'y connaître un peu... amour-propre à part...

RÉCIT

Des principes du chant, de l'art de la musique,
A bon droit, aujourd'hui, chacun est fanatique,
Et l'on ne reconnaît rien qui soit plus touchant
Que la tendre romance, et surtout le plain-chant.

AIR

Aux doux accens de l'harmonie
Nous devons nos charmans loisirs,
Car la sublime mélodie
Est la source de nos plaisirs.

Oui, ce bel art fait des merveilles,
 Et par son pouvoir enchanteur,
 Bien mieux encore qu'aux oreilles
 Réussit à parler au cœur.

Aux doux accens de l'harmonie, etc.

La musique, aux bords de l'érebe,
 Par un procédé tout nouveau,
 Fit construire les murs de Thèbe,
 Et croulez ceux de Jericho!

Aux doux accens de l'harmonie, etc.

M^{me} KERBEC, *un peu piquée*

Souffrez que je ne partage pas votre enthousiasme
 pour les roulades et les points-d'orgue de M^{lle} Marie.

HERMANN

Enfin, chante-t-elle mal?...

M^{me} KERBEC, *embarrassée*

Non... au contraire...

HERMANN

Dit-elle des chansons que la morale...

M^{me} KERBEC, *vivement*

Oh! jamais!... je lui rends cette justice... M^{lle} Marie
 est une jeune personne trop honnête, trop bien élevée,
 pour se permettre...

HERMANN

Eh bien! alors?...

M^{me} KERBEC, *poussée à bout, et avec un peu de colère*

Eh bien! il faut... qu'elle ne chante plus!...

HERMANN, *à part*

Hum!... il y a quelque chose là-dessous...

M^{me} KERBEC

Jusqu'à présent, cette petite n'a tenu aucun compte de mes justes plaintes...

HERMANN

Je crois même qu'elle en a ri... — Mais M^{lle} Marie ne se presse pas de revenir... je ne puis l'attendre plus longtemps... le plain-chant me réclame...

M^{me} KERBEC

Allez à vos occupations, M. Hermann... je l'attendrai, moi, et je lui signifierai, en votre nom, ce qu'on exige d'elle.

HERMANN

Je vous laisse mes pouvoirs... (*A part*) Elle doit avoir un motif... caché... c'est sûr!... (*Haut*) Bonne chance, M^{me} Kerbec!... (*Il sort*)

SCENE II

M^{me} KERBEC, *seule*

Ce n'est pas la première fois que cet homme cher-

che à pénétrer mon secret... Se douterait-il de la véritable cause de mon aversion pour le chant de M^{lle} Marie?... (*Avec mystère*) Soupçonnerait-il qu'en ma qualité d'ex-cantatrice du Théâtre Royal de Berlin, j'ai eu pour... protecteur, un grand duc qui, en me quittant, me fit une rente viagère, à la condition expresse que, sous le nom de dame Kerbec, je passerais pour une sienne-parente, veuve d'un sien-cousin, et que nul ne saurait jamais que j'ai été... ce qu'on appelle... une femme de théâtre?... car, du jour où je révélerai le mystère de mon ancienne profession, ma rente cessera!... Et, je voudrais en vain me le cacher, le souvenir de mes triomphes passés est toujours là!... (*Elle montre son cœur*) Aussi, toute ma crainte est-elle, en entendant les chants de cette petite Marie, qu'emportée par ces vieux souvenirs, toujours chers à mon cœur, je ne trahisse, malgré moi, ce secret d'où dépend mon avenir!... l'avenir de mon fils!... car, j'ai un enfant qui ignore lui-même que sa mère a chanté... il était en pension à cette époque... — Et par une fatalité sans exemple, mon fils Carle s'est amouraché de cette jeune ouvrière!... Mais, je n'entends pas raison à cet égard... Carle peut prétendre à quelque chose de mieux... vu sa naissance... reconnue un jour... j'en ai du moins l'espérance... (*Elle reste pensive*)

SCENE III

M^me KERBEC, CARLECARLE, *paraissant au fond, à lui-même*

Ma mère est ici!... j'en étais sûr... elle vient pour faire des reproches à Marie...

M^me KERBEC, *se retournant*

Carle!... (*Avec humeur*) que viens-tu faire?... pourquoi m'as-tu suivie?...

CARLE, *naïvement*

Pardon, mère... je ne t'ai pas suivie... seulement, je suis venu après toi...

M^me KERBEC

T'ai-je appelé?...

CARLE

Ne te fâche pas, mère... — Je savais, que d'accord avec M. Hermann, notre propriétaire, tu étais dans l'intention de défendre à M^{lle} Marie de chanter, et...

M^me KERBEC

Je voudrais bien savoir en quoi cela te regarde?...

CARLE, *embarrassé*

En rien, bonne mère... c'est-à-dire...

M^{me} KERBEC

Quoi donc?

CARLE

C'est-à-dire que... je ne conçois pas qu'on puisse se plaindre du chant de quelqu'un qui chante si bien...

M^{me} KERBEC, *avec ironie*

En vérité?...

CARLE

COUPLETS

I

Sa voix douce et tendre
 Dans mon cœur,
 Quand j'ai de l'entendre
 Le bonheur,
 Allume une flamme,
 Nuit et jour ;
 Pour moi c'est la gamme
 De l'amour.

2

Sa voix douce et tendre
 Rend heureux ;
 Et je crois l'entendre
 En tous lieux.
 Mon âme est contente
 Dès l'instant,
 Où Marie enchante
 En chantant.

M^{me} KERBEC

Finirez-vous bientôt, M. Carle, cette apologie des vertus chantantes de M^{lle} Marie?...

CARLE

C'est fini, mère... — Mais pourquoi ne veux-tu pas qu'elle se livre à cet exercice, qu'aucun décret, que je sache, n'a prohibé, jusqu'à présent?

M^{me} KERBEC, *impatiente*

Pourquoi?... pourquoi?... parce que... je ne le veux pas!

CARLE

C'est une raison comme une autre... pourtant, j'en aimerais mieux une autre...

M^{me} KERBEC

En voilà assez sur ce chapitre!...

CARLE

Ça suffit, mère... parlons d'autre chose... puisque ça te contrarie que je te parle de M^{lle} Marie... Je te dirai seulement ce que je t'ai déjà dit vingt fois... ce que je te dirai cent fois... que je l'aime!... — Mais tu ne veux pas que je te parle de M^{lle} Marie, et je ne t'en parlerai plus... — Cependant, c'est une jeune personne si bonne, si douce, si sage, si laborieuse!... — Tu vois que je t'obéis, et que je ne te parle plus du tout de M^{lle} Marie.

M^{me} KERBEC

Et tu fais bien, car cet amour est une folie.

CARLE

Oui, mère, tu as bien raison... je suis fou!... mais

c'est d'elle!... et si tu ne permets pas qu'elle devienne ma femme, tu auras le malheur de toute ma vie à te reprocher.

M^{me} KERBEC, souriant

Cette prédiction m'inquiète peu... je ne vois qu'un beau feu de paille... qui s'éteindra.

CARLE

Jamaist!... c'est un feu éternel!

M^{me} KERBEC

Enfant!...

CARLE

Et puis, Marie a un avenir devant elle... elle ne sera pas toujours une ouvrière....

M^{me} KERBEC, sans l'écouter et avec impatience

Mais voyez si cette petite fille rentrera!

CARLE

Oh! ne te gêne pas, mère... laisse-moi ici... je lui parlerai... je te le promets... (*A part*) J'aime mieux ça. (*Haut*) Je lui dirai que tu ne veux plus entendre sa jolie voix... (*A part*) J'y mettrai des ménagements, moi...

M^{me} KERBEC

Soit, je descends... puisque tu te charges d'annoncer à M^{lle} Marie que la ferme intention de son propriétaire est de lui donner congé, si elle persiste à troubler, par ses chants, le repos de toute une maison...

CARLE, naïvement

Mais la maison ne s'en plaint pas... et pourtant, on dit que les murs ont des oreilles.

M^{me} KERBEC, *haussant les épaules*

Pauvre sot!... (*Sévèrement*) Il suffit que je veuille qu'elle se taise, ou qu'elle sorte!

CARLE, *intimidé*

Eh bien!... elle ne chantera plus... j'en suis garant pour elle.

M^{me} KERBEC

Je ne sais si je dois me contenter d'une pareille caution...

CARLE

Elle est excellente, mère!

M^{me} KERBEC

C'est ce que nous verrons! (*Elle sort*)

SCÈNE IV

CARLE, *seul*.

Oh! oui! que je l'aime, cette bonne Marie!... et qui ne l'aimerait pas?... il faudrait être aveugle, ou privé de toute espèce de facultés, pour ne pas éprouver pour elle ce que je ressens là, au fond du cœur, une passion qui doit durer aussi longtemps qu'il battra! — Ah!

si ma mère voulait, nous serions si heureux!... car je ne doute pas que, de son côté, M^{lle} Marie m'aime!.... quoiqu'elle ne me l'ait jamais dit... mais je l'ai deviné. (*On entend chanter dans l'escalier. Avec joie*) C'est elle! je reconnais sa voix!... ce n'est pas sans raison que ses jeunes camarades l'ont surnommée *la Fauvette* du quartier!... — La voilà!

SCÈNE V.

CARLE, MARIE

MARIE, *entrant gaiement*

Tiens! c'est vous, M. Carle? Par où êtes-vous donc entré?

CARLE

Par la porte, M^{lle} Marie.

MARIE

Étourdie que je suis!... je l'avais laissée ouverte.... je n'en fais jamais d'autres...

CARLE, *vivement*

Ah! mon Dieu! est-ce que j'aurais commis une..... indiscretion... en m'introduisant...

MARIE, *riant*

Quelle idée!... n'êtes-vous pas toujours bien venu ici?...

CARLE

Oh! pour ça!

MARIE

Je me suis tant dépêchéé!..j'avais de l'ouvrage pressé à rendre. Heureusement que les voleurs savent bien qu'ils ne feraient pas de brillantes affaires chez moi.

CARLE

C'est juste... (*Galamment*) Vous emportez tous vos trésors avec vous...

MARIE, *riant*

Ah! voilà qui est joli!

CARLE

C'est la vérité!

MARIE

Mais asseyez-vous donc, M. Carle.

CARLE, *timidement*

Ne faites pas attention, mademoiselle... je ne suis pas fatigué... au contraire.

MARIE

Vous permettrez bien que je fasse mon petit ménage, n'est-ce pas?

CARLE

Comment donc?... je vous aiderai, si ça peut vous être agréable.

MARIE

Vous êtes bien bon... je vous en remercie... (*Ran-*

geant sa chambre en préludant) La, la, la, la, la, la!
— Tiens, je suis en voix, aujourd'hui.

CARLE, à part, avec inquiétude

Elle est en voix!... ah! mon Dieu!

MARIE, filant des sons

La, la, la, la, la! — Qu'en dites-vous, M. Carle?

CARLE, dont l'inquiétude augmente, et avec
de l'embarras

Oui... en effet... je... (*A part*) Gare! gare!... si ma
mère l'entend...

Il va fermer la porte du carré.

MARIE, le regardant

Que faites-vous donc?

CARLE, embarrassé

Il vient un vent de cette porte!...

MARIE, souriant

Ah! vous êtes frileux? (*Chantant plus fort*) La, la,
la, la, la!...

CARLE, qui l'écoute avec délice, à part

C'est ravissant!... délicieux! (*Tristement*) Quel mal-
heur qu'il faille lui dire de se taire!

MARIE

Qu'avez-vous donc? on dirait que mon chant vous
contrarie?

CARLE

Pouvez-vous le supposer?... je vous écoute! je vous
admire! mais... (*A part*) Je ne sais pas comment lui
glisser ça... sans la blesser...

MARIE

Mais... achevez...

CARLE, *avec embarras*

Ma mère est venue...

MARIE, *étonnée*

M^{me} Kerbec est venue chez moi?...

CARLE

Oui... pour vous prier... de... chanter un peu plus bas...

MARIE

Ah! ah!

CARLE

Oui... elle se livre à l'arithmétique depuis quelque temps, et elle craint que le charme de votre voix n'amène du désordre dans ses chiffres .. (*A part*) Jecrois le prétexte adroit.

MARIE, *sérieusement*

M^{me} Kerbec est une bonne et digne dame que j'estime, que je respecte; mais vous me permettez de vous dire, M. Carle, que ses exigences, relativement au seul plaisir que j'aie au monde, sont égoïstes et despotiques. Ce n'est pas la première fois qu'elle me fait faire cette recommandation, et je ne vous cache pas que, jusqu'à présent, je n'en ai tenu aucun compte.

CARLE

Je conviens que... mais, de grâce, n'allez pas croire que c'est moi qui... oh!... non!... jamais!... au grand jamais!...

MARIE

Aussi, n'est-ce pas vous que j'accuse, M. Carle.

CARLE, *à part*

Ma commission est faite...

MARIE, *avec curiosité*

Mais, si j'ai bonne mémoire, ne m'avez-vous pas dit hier que... vous aviez quelque chose à me communiquer?...

CARLE, *troublé et tremblant presque*

Effectivement... mademoiselle... je... (*A part*) C'est l'aveu de mon amour.

MARIE, *avec douceur*

Eh bien! je vous écoute...

CARLE, *sans lui répondre, à part*

Je l'ai commencé six fois!... tâchons d'en finir aujourd'hui...

DUO

CARLE, *avec émotion et balbutiant*

Il ne faut pas que ça vous fâche...

Mais, je crois... soit dit entre nous...

Qu'il faut, à la fin, qu'on le sache...

Apprenez donc...

(Il hésite)

MARIE

Expliquez-vous!

CARLE

Oh! pardonnez mon trouble extrême!

MARIE, *riant*

Bon! vous n'en finirez jamais!

CARLE, *avec effort*

Mademoiselle... je vous aime!

MARIE, *sans s'émouvoir*

En vérité?... je le savais.

CARLE

Vous le saviez? est-ce possible?

MARIE

Oui, monsieur.

CARLE

C'était donc visible?

Et vous ne vous fâchez pas?

MARIE

Non.

CARLE, *avec joie*

Bien vrai?

MARIE

Me fâcher? à quoi bon?

ENSEMBLE

CARLE

Il se pourrait! bonheur extrême!
 Vous ne montrez pas de courroux,
 Quand je vous dis que je vous aime,
 Pour moi que ce moment est doux!

MARIE

Gronder n'est jamais mon système,
 Pourquoi me mettrais-je en courroux?
 Femme à qui l'on dit : Je vous aime!
 Peut entendre un aveu si doux!

CARLE, plus rassuré

J'ajouterai, mademoiselle,
Que votre bonté m'enhardit.
Par vous ici qu'il me soit dit
Que flamme si pure et si belle
Dans votre cœur a mis le feu!

MARIE, souriant

Le feu! grand Dieu!
Ah! monsieur, vous allez bien vite!

CARLE

Voyez le trouble qui m'agite!

MARIE

J'entends! vous voulez un aveu?

CARLE

Oh! oui, c'est un aveu
Que je sollicite!

MARIE

Eh bien!

CARLE

Eh bien?

MARIE

Je crois... que je vous aime... un peu.

ENSEMBLE

CARLE, transporté

Il se pourrait! bonheur suprême!
Le voilà cet aveu si doux!
Je suis aimé de ce que j'aime,
Mon sort fera bien des jaloux!

MARIE

Pour moi c'est un bonheur extrême
 Que de faire un aveu si doux!
 Je ne crains pas de dire : J'aime!
 A qui veut être mon époux.

CARLE, *hors de lui*

Ah! mademoiselle, permettez-moi de tomber à vos
 genoux pour...

MARIE, *le retenant*

Non! je vous le défends, au contraire. — Votre mère
 doit s'étonner de votre absence...

CARLE

Vous avez raison. (*Tristement*) Je descends! (*Avec
 amour*) A revoir, M^{lle} Marie!

MARIE, *avec bonté*

A revoir, M. Carle...

CARLE

Ah! mademoiselle, vous m'avez donné du bonheur
 pour une éternité! (*A part*) Allons dire à ma mère que
 je me suis acquitté de sa commission...

MARIE

Mes complimens à M^{me} Kerbec.

CARLE

Je n'y manquerai pas. (*A part*) Je ne peux pas faire
 davantage... si ma mère n'est pas contente... elle sera
 bien difficile... (*Haut*) A revoir! à revoir!...

Il sort.

SCÈNE VI

MARIE, *seule*

Carle est un brave garçon, qui m'aime sincèrement. Pourquoi donc aurais-je hésité à lui faire connaître ce qu'à mon tour j'éprouve pour lui? Mais M^{me} Kerbec ne consentira jamais à notre mariage. Ah! si mes espérances se réalisaient!... si je pouvais être cantatrice, un jour!... Oh! le théâtre! la musique! quelle existence! des succès! des triomphes!... J'attends le résultat d'une démarche que j'ai faite... Ah! si cela réussissait! Le théâtre pour carrière... et Carle pour mari! Oh! je n'aurais plus rien à demander au ciel! — Mais tous ces beaux rêves me font oublier mes pauvres oiseaux! mes gentils petits serins... mes compagnons chéris!... ils chantent aussi, eux! il y a donc sympathie entre nous. (*Elle va à la cage*) Donnons-leur à déjeuner, d'abord... et ensuite, leur leçon. (*A ses oiseaux*) Mes petits? mes enfants?... vous avez faim?... oui... oui... tenez!... tenez!... (*Elle leur donne à manger*) A présent, vous

allez prendre votre leçon, mes petits amis.... il n'y a pas à dire... je veux que vous appreniez à chanter.... c'est si joli de savoir chanter!... — Où est donc ma serinette? Ah! la voilà!.... (*Elle prend la serinette et s'assied près de la fenêtre*) Y sommes-nous? (*Elle essaie de jouer*) Allons! bon! la manivelle est cassée!... (*Elle se lève*) Comment faire?... Eh! mais, pourquoi ne me servirais-je pas de la voix pour donner des intonnations à mes petits serins?... Essayons...

RÉCIT

Petits oiseaux qui, par votre ramage,
 Par vos accens, votre langage,
 Ainsi que la fauvette au bois,
 Voulez, du fond de votre cage,
 Distraire et charmer à la fois,
 Du professeur écoutez bien la voix.

AIR, avec accompagnement de flûte, en écho, pour imiter le chant du serin

Je commence.
 Ah! ah! ah!
 En cadence,
 Ah! ah! ah!
 Ecoutez,
 Répétez,
 Ah! ah! ah!
 Ce n'est pas cela,
 Ah! ah! ah! ah! ah!
 Le son s'améliore.
 C'est mieux;

Je veux
 Que ce soit mieux encore.
 Chantez après moi...
 Je croi
 Qu'avec un peu de patience
 Nous ferons la cadence.
 La, la, la, la!
 C'est bien cela!
 La, la, la, la!
 Que vous en semble?
 La, la, la, la!
 Chantons ensemble,
 La, la, la la!
 On peut charmer l'oreille
 Avec de pareils sons,
 Et vous ferez merveille
 Grâce à mes leçons.

(Se laissant entraîner par le charme de la musique, et terminant par un motif des plus brillants, qu'elle chante à pleine voix)

O Dieu des arts ! de l'harmonie!
 Prête-moi tes divins accens!
 Que ta céleste mélodie
 Se reproduise dans mes chants!
 Prête-moi ton génie!
 Prête-moi tes accens!

SCENE VII

MARIE, M^{me} KERBEC

M^{me} KERBEC, *paraissant à la porte du fond,*
et avec colère

Ah! c'est trop fort!

MARIE, *saisie*

M^{me} Kerbec!

M^{me} KERBEC

Plus on lui dit de se taire, et plus elle chante! Elle le fait exprès!

MARIE

Ne vous fâchez pas, madame... mon Dieu! ça n'en vaut pas la peine...

M^{me} KERBEC, *outrée*

Allez! mademoiselle! c'est affreux! c'est indigne!... Se jouer ainsi de mes justes récriminations!... ne faire aucun cas des observations de votre propriétaire...

MARIE

Je ne me suis plus souvenue de votre défense, mais on ne chantera plus, là!... à moins que...

M^{me} KERBEC

Qu'est-ce à dire? .

MARIE

Voyez-vous, madame..... ce n'est pas ma faute.... c'est plus fort que moi... — D'ailleurs, je vous avoue que je ne sais pas pourquoi vous vous acharnez de la sorte?... j'ignore pour quelle raison vous vous opposez aussi obstinément à ce que je chante?

M^{me} KERBEC

Il suffit, mademoiselle, que M. Hermann vous l'ait défendu, sous peine de congé!...

MARIE

Mais, madame, c'est ma seule distraction...

M^{me} KERBEC

Ça ne me regarde pas! — Et puis, je ne vous cache pas, mademoiselle, que j'ai contre vous... un autre grief... peut-être beaucoup plus sérieux.

MARIE

Il serait possible!... qu'ai-je donc fait encore?

M^{me} KERBEC

Vous vous permettez d'aimer Carle, mon fils, et cela ne me convient pas!

MARIE, *un peu troublée*

Eh! quoi, madame... vous savez?...

M^{me} KERBEC

Tout, mademoiselle!... c'est mon fils lui-même qui vient de m'en faire l'aveu...

MARIE

Eh bien! madame... je ne m'en défends pas... oui, j'éprouve pour M. Carle.. ce qu'il éprouve pour moi.. un sentiment honnête, véritable!... et mon vœu le plus cher serait de devenir sa femme.

M^{me} KERBEC, *avec un sourire d'ironie*

Vraiment?... vous oubliez donc, mademoiselle, ce que nous sommes, et... ce que vous êtes?...

MARIE, *peinée*

Je suis une pauvre ouvrière... pourquoi l'oublierais-je?... je n'ai pas à en rougir...

M^{me} KERBEC

Je le sais, mademoiselle; et, malgré les torts que vous avez envers moi, je rends justice à vos bonnes qualités... — Si je blâme cet amour de mon fils, ce n'est point parce que vous en êtes indigne.... non!... je n'ai rien à vous reprocher... mais, vous auriez dû réfléchir qu'un tel mariage serait une mésalliance, et...

MARIE, *un peu humiliée*

Une mésalliance, madame?... c'est juste... pour le moment, du moins... mais plus tard...

M^{me} KERBEC

Que voulez-vous dire?...

MARIE

Je veux dire que... je puis être aussi quelque chose, un jour...

M^{me} KERBEC

Chimères que tout cela!... — Mais revenons au motif de ma visite.

MARIE

Oui, madame... vous ne voulez pas que je chante, n'est-ce pas?...

M^{me} KERBEC

C'est cela, positivement!... — Si, encore, vous chantiez doucement... raisonnablement... comme on chantait... de mon temps. Mais ce sont des éclats de voix, des points-d'orgue, des roulades à rendre fou!

MARIE

Comment donc chantait-on de votre temps, M^{me} Kerbec?

M^{me} KERBEC

On chantait... on chantait... paisiblement... sans bruit... sans fracas...

MARIE

Je pense, moi, qu'on chantait autrefois... comme on chante aujourd'hui.

M^{me} KERBEC, *appuyant*

Vous êtes dans l'erreur, mademoiselle!

MARIE

J'en suis sûre!

M^{me} KERBEC

Détrompez-vous!

MARIE

Et je le parierais!...

M^{me} KERBEC, *se fâchant*

Est-elle entêtée!...

MARIE

C'était de même... exactement!...

M^{me} KERBEC, *avec colère*

Eh! vous me feriez damner!... Me faudra-t-il, pour vous convaincre, chanter... comme on chantait jadis?...

MARIE, *étonnée et avec curiosité*

Vous chantiez donc?...

M^{me} KERBEC, *s'oubliant*

Si je chantais?... (*Se reprenant*) c'est-à-dire... non... quelquefois...

MARIE

Alors, vous ne pouvez pas savoir...

M^{me} KERBEC, *piquée; et sentant son amour-propre blessé*

Comment! je ne peux pas savoir?... attendez!... attendez!... (*Avec un dépit bien marqué*) Ah! je ne peux pas savoir?... je vais vous prouver que je sais fort bien... ce que je dis!...

MARIE

Voyons donc?...

DUO

M^{me} KERBEC, *chantant dans toute sa naïveté l'air simple :*

« O ma tendre musette,
 « Musette des amours!
 « Toi qui chantais Lisette,
 « Lisette et ses beaux jours,
 « D'une vaine espérance,
 « Tu m'avais trop flatté :
 « Chante son inconstance
 « Et ma fidélité. »

MARIE, *qui l'a écoutée avec attention*

Je n'en reviens pas, sur mon âme ..

Quelle naïveté!

Quelle simplicité!

Voici comment on chanterait, madame,

Aujourd'hui, cet air-là.

Écoutez bien cela.

(Chantant avec de brillantes variations)

« O ma tendre musette,
 « Musette des amours!
 « Toi qui chantais Lisette,
 « Lisette et ses beaux jours...

M^{me} KERBEC, *pendant que Marie continue*

Ce n'est pas mal, je vous l'avoue...

(A elle-même)

Et comme des difficultés

Sans nul effort elle se joue!

C'est ravissant!... vous m'enchantez!...

MARIE, qui a continué

- « D'une vaine espérance
- « Tu m'avais trop flatté ;
- « Chante son inconstance
- « Et ma fidélité. »

M^{me} KERBEC, transportée

Ah! c'est délicieux!
Sa méthode est parfaite!

MARIE, reprenant avec plus d'éclat encore

- « O ma tendre musette,
- « Musette des amours!

M^{me} KERBEC

Chantez! chantez toujours!

MARIE

- « Toi qui chantais Lisette,
- « Lisette et ses beaux jours...

M^{me} KERBEC, dont l'enthousiasme est au comble

Je n'y tiens plus!... je suis ravié!...
De l'embrasser j'ai grande envie!...

MARIE

- « D'une vaine espérance
- « Tu m'avais trop flatté ;
- « Chante son inconstance
- « Et ma fidélité.

ENSEMBLE

M^{me} KERBEC

Ah! c'est charmant!
C'est ravissant!
Quel bel art que le chant!

MARIE

J'en dis autant,
 Oui, c'est vraiment
 Un bel art que le chant!
 (La musique continue en sourdine)

SCÈNE VIII

LES MÊMES, HERMANN

HERMANN, *au fond, furieux, à lui-même*

De plus fort en plus fort!... cette fois, M^{me} Kerbec va me donner congé, c'est sûr!... — Mais, la voilà!... (A M^{me} Kerbec) Calmez-vous, madame... elle sortira!...

M^{me} KERBEC, *vivement*

Chut!...

HERMANN, *la regardant avec étonnement*

Hein?...

M^{me} KERBEC, *avec humeur, à Hermann*

Taisez-vous donc!.. vous voyez bien que vous interrompez!...

HERMANN

Oh!... oh! alors... je n'y comprends plus rien du tout...

TRIO

(Faisant suite au duo précédent.)

MARIE, *reprenant*

« O ma tendre musette!...

M^{me} KERBEC, *cherchant à l'imiter*

« O ma tendre musette! ..

MARIE

« Musette des amours!...

M^{me} KERBEC, *de même*

« Musette des amours!...

HERMANN, *les écoutant, l'une après l'autre*

Ab! c'est ainsi? .. parbleu' si je voulais,

A l'instant même, ici je prouverais

Que je puis, comme vous, mesdames,

Faire entendre de belles gammes!...

Recommencez cela!...

Attendez!... m'y voilà!

ENSEMBLE

MARIE, *avec force fioritures*

« O ma tendre musette,

« Musette des amours, etc.

M^{me} KERBEC, *avec simplicité*

« O ma tendre musette,

« Musette des amours, etc.

HERMANN, *d'un ton grave*

« O ma tendre musette,

« Musette des amours! etc.

(Carle paraît à la porte du fond, et écoute avec stupéfaction)

SCÈNE X.

LES MÊMES, CARLE

QUATUOR

CARLE, *à lui-même*

Tiens!... un concert vocal ..

Et pas instrumental!...

Si, pour remplacer la musette,
J'avais, au moins, ma clarinette?...

ENSEMBLE

Ah! c'est charmant!

C'est ravissant!

Quel bel art que le chant!

*M^{me} KERBEC, apercevant Carle, et revenant à elle-même*Carle!... (*Avec émotion*) Mon Dieu!... c'est un rêve!
.. l'enivrement a cessé!.. les souvenirs de jeunesse
ont disparu!...

CARLE, *allant à el* ☞

Bonne mère!

M^{me} KERBEC, *troublée*

Mon fils!

CARLE

Ne te fâche pas... je venais m'acquitter d'une commission... qu'on m'a donnée... pour M^{lle} Marie...

MARIE

Une commission pour moi?

M^{me} KERBEC, *sans écouter Carle, à elle-même, avec la plus vive agitation*

Qu'ai-je fait, juste ciel!... et ma rente?... et l'avenir de mon enfant!...

Elle pâlit et se laisse tomber sur une chaise

CARLE, *qui, au lieu de répondre à Marie, a observé sa mère avec inquiétude, courant à elle*

Ma mère!... (*Aux autres*) On dirait qu'elle se trouve mal!...

MARIE, *s'approchant*

Ah! mon Dieu!

HERMANN, *froidement*

Cela ne m'étonnerait pas... après un pareil écart... de régime vocal.

M^{me} KERBEC, *avec bonté, à Carle et à Marie, en les repoussant doucement*

Non... enfans... laissez-moi... ce n'est rien... un éblouissement...

Carle, Marie et Hermann s'éloignent de Mad. Kerbec, et forment un groupe à droite, tandis que Mad. Kerbec reste seule, à gauche, assise, et livrée à ses réflexions.

M^{me} KERBEC, à elle-même

Oui! c'est de l'injustice... c'est un meurtre, même! mais, il faut, à tout prix, que cette jeune fille ne chante plus!... ce serait trop dangereux pour ma rente!... comment donc arriver à ce résultat?... par quel moyen? (*Après avoir cherché, comme par inspiration*) Oh!... quelle idée!... je me rappelle que les oiseaux qui perdent leur liberté.. les oiseaux qu'on met ensemble dans une même cage... ne chantent plus!.. ne s'occupent que d'amour!... Si le mariage pouvait produire cet effet-là sur... essayons!... aux grands maux, les grands remèdes!...

Elle se lève; Carle et Marie se rapprochent.

CARLE, avec intérêt

Te sens-tu mieux, mère?

MARIE, de même

Votre malaise s'est-il dissipé?

M^{me} KERBEC, avec douceur

Oui, mes enfants!

HERMANN

Ce sont les nerfs.

M^{me} KERBEC

Carle?

CARLE

Bonne mère?

M^{me} KERBEC

Est-il bien sérieux ton amour pour Marie?

CARLE, *vivement, et avec feu*

Oh! oui!

M^{me} KERBEC

Et vous, Marie?... votre attachement pour mon fils est-il bien sincère?

MARIE

Vous l'aurais-je dit, madame, si cela n'était pas?

M^{me} KERBEC

Enfin, vous sentez-vous capables de faire le bonheur l'un de l'autre?

CARLE

Oh! j'en suis sûr!... et Marie aussi!

M^{me} KERBEC

Que Marie réponde elle-même.

MARIE

M. Carle a très-bien interprété mon silence, madame.

CARLE, *à part*

Pourquoi ces questions?

M^{me} KERBEC, *comme quelqu'un qui a pris un parti désespéré*

Eh! bien! mes enfans...

CARLE et MARIE, *vivement*

Eh bien?

M^{me} KERBEC, *avec effort*

Je... consens... à votre mariage.

CARLE, *avec joie*

Il se pourrait!

HERMANN, *stupéfait*

En voilà bien d'une autre!

MARIE, *avec émotion*

Ah! madame... ma reconnaissance...

M^{me} KERBEC

Vous ne m'en devez pas, mon enfant. (*A part*) Si elle savait que c'est un crime de lèse-opéra que je commets en ce moment!... (*Haut*) Mais c'est à la condition expresse que mon fils ne me quittera pas!

CARLE

C'est convenu, bonne mère!

MARIE

A propos! et cette commission que vous aviez pour moi, M. Carle?

CARLE

Tiens! c'est vrai! Mon bonheur me l'avait fait oublier... la voilà!... c'est une lettre.

Il la tire de sa poche.

MARIE, *la prenant vivement*

Une lettre!... si c'était... (*Elle l'ouvre, la parcourt et s'écrie*) Qu'ai-je lu?

M^{me} KERBEC et CARLE

Quoi donc?

MARIE, *sautant de joie*

Un engagement pour le grand théâtre de Berlin! De magnifiques appointemens!

TOUS

Il serait possible!

MARIE

On a bien raison de dire qu'un bonheur ne vient pas seul!

M^{me} KERBEC, *anéantie, à part*

Elle chantera plus que jamais!

CARLE, *la regardant*

Ah! bon Dieu! mère! est-ce que ça te reprend?

M^{me} KERBEC, *sans l'écouter, et avec résolution,
à elle-même*

Eh! après tout, la brillante position de mes enfans me délivre de toute inquiétude!... au diable la rente!.. vive le chant!

HERMANN, *qui a entendu, à part*

Qu'est-ce qu'elle dit donc?...

MARIE, *avec orgueil*

Moi! cantatrice? moi! première chanteuse au grand théâtre de Berlin?... oh!... quel bonheur!...

CARLE, *de même*

Moi! mari d'une cantatrice? moi! mari d'une première chanteuse au grand théâtre de Berlin!... oh!... quelle chance!...

HERMANN

Allons, il était écrit que la *Fauvette* quitterait son nid.

FINAL

MARIE

Je crois m'y voir déjà.

(Chantant avec éclat)

La, la, la la, la, la!

CARLE, lui faisant signe en montrant sa mère

Marie!

Chère Marie!

Plus bas,

Je vous en prie!

Car de ma mère, hélas!

Vous savez la manie.

Plus bas' plus bas!

MARIE

C'est juste, et je n'y pensais pas.

(Reprenant à demi-voix)

La, la, la, la, la, la!

M^{me} KERBEC

Oh! qu'est-ce que cela?

Chantez, chantez bien fort, ma chère!

Ne craignez pas de me déplaire!

Je veux chanter aussi!

MARIE

Puisqu'il en est uinsi...

CARLE

Et puisque chacun peut s'ébattre...

M^{me} KERBEC

Je crois

Que je me sens en voix...
Chantons à deux!

CARLE

Chantons à trois!

BERMANN

Eh! parbleu! chantons tous les quatre!

CARLE

Chantons tous, c'est cela,
A qui le plus fort chantera!
De l'emporter, cette fois je me pique...
(A part)

Ma mère mord enfin à la musique!

ENSEMBLE

(bruyamment et à pleine voix)

Du chant vive à jamais
La divine harmonie!
Chanter est désormais
Le bonheur de la vie!

FIN